

Le centre de santé mentale de Sainte-Gemmes-sur-Loire vient de vivre une semaine exceptionnelle. Retour sur un tournage en milieu psychiatrique, avec Dominique Cabrera, réalisatrice du film « Folle Embellie ».

**D**ominique Cabrera avait choisi le CESAME de Sainte-Gemmes-sur-Loire (lire notre édition du 25 juillet) pour y tourner la semaine dernière les premières scènes du film qu'elle réalise sur une histoire vécue pendant la débâcle de juin 1940 : les patients d'un asile d'aliénés (situé dans la réalité près d'Orléans) se retrouvent livrés à eux-mêmes

• **Qu'est-ce qui vous a amené à raconter cette histoire ?**

• *Le romanesque. C'est une histoire très romanesque, qui me permet de mêler plusieurs choses : l'histoire*

• **« Quand les conditions de vie changent, une nouvelle vie est possible »**

*de France, l'histoire de chacun ; et un thème que je trouve important : l'idée que quand les conditions de vie changent, une nouvelle vie est possible. C'est une idée que chacun a pu expérimenter à cause d'un événement : Mai 68, la Libération, un licenciement, un déménagement... »*

• *Il y a une possibilité de bouger. Et j'ai été très fascinée par le fait que dans cette histoire, il y avait une sorte de rapport entre la débâcle, la destruction des cadres institutionnels, et une sorte de transformation de ce qui ligote les personnages : à*

*la fois la folie et la structure asilaire. Quand les murs de l'asile tombent, il y a une possibilité de risque de la liberté. Et on va soit vers l'effondrement, soit vers la dignité ».*

• **La semaine que vous avez passée à Sainte-Gemmes-sur-Loire a-t-elle ressemblé à ce que vous imaginiez ?**

• *Je n'imaginai pas. Même si on prépare beaucoup, on ne connaît pas la réalité. Ça a été très heureux. On s'est sentis bien accueillis, très protégés, par les gens de l'hôpital, de la Région. Très soutenus, épaulés. Ça a été très affectif. Une espèce de bonheur... »*

• **Comment avez-vous vécu le contact avec les patients, dont certains avaient été pris comme figurants ?**

• *Ça a été très chaleureux. Pour les patients, comme je n'ai pas participé au casting des figurants, je ne savais pas qui était malade et qui ne l'était pas. C'était assez sympathique que des patients qui étaient psychotiques puissent jouer les signes de la psychose. Quand je disais « action » ils y allaient, et quand je disais « coupez » ils arrêtaient. Il y avait un certain amusement parmi eux. Personne n'était triste. Il y avait un humour ».*

• **Et avec le personnel de l'établissement ?**

• *On a eu beaucoup de visite sur*



Dominique Cabrera (à droite) entre deux plans avec Miou-Miou, qui joue le rôle d'une femme internée depuis de longues années, et découvrira le risque de la liberté à la faveur de la débâcle

*les décors. Et ils nous parlaient de l'hôpital d'avant, de la psychiatrie, ils nous donnaient des conseils. Il y avait aussi des gens qui sont à la retraite et qui sont venus nous voir. J'ai appris plein de choses concrètes, et j'ai vérifié un tas de choses ».*

• **Les comédiens sont-ils entrés facilement dans des personnages aussi décalés ?**

• *Oui, parce que ce sont des êtres humains. C'est tout un travail, un tas de rencontres, de conversations, de répétitions. J'ai vu se dessiner ici les personnages, je les ai vus s'incarner ».*

• **Vous partez pour la suite du tour-**

**nage, le long du canal de Briare : quel est le meilleur souvenir que vous emportez d'ici ?**

• *Plein de choses en fait. Tout ce qu'on a tourné ici. L'installation, une soirée avec le personnel de l'hôpital, les gens ici, les patients, leur gentillesse, leur patience. On est tristes de partir ».*

**Propos recueillis par Jean-Michel Trotignon**

• *Folle Embellie*, écrit et réalisé par Dominique Cabrera (dernier long métrage : « Le Lait de la tendresse humaine »). Avec Jean-Pierre Léaud, Miou-Miou, Maryline Canto, Yolande Moreau. Projection en avant-première prévue à Angers fin avril.

## Les compétences locales... et 300 figurants mis à contribution

« Folle Embellie » aura réuni à Sainte-Gemmes durant une semaine 300 figurants, qui avaient été sélectionnés dans le local de la Comédie à Angers, sur 600 candidats au départ.

Les contributions locales à ce premier long métrage tourné au CESAME viennent également de la Région, qui dispose d'un budget spécifique pour promouvoir le

tournage de films sur sa zone géographique, et s'apprête à accueillir Patrice Chéreau sur la côte atlantique.

L'association pour le cinéma angevin s'est également beaucoup investie dans l'accueil de l'équipe de tournage, son président Jean-Michel Courtin a du reste été engagé comme coordinateur de la régie et de la décoration. Une décoration qui a bénéficié de compétences locales comme celle de Mélanie Branchereau, qui a participé à la

minutieuse reconstitution du bureau du médecin-chef dans les années quarante.

Autre compétence locale mise en œuvre : celle du Génie d'Angers, grâce aux archives duquel le chef décorateur Raymond Sarti a pu reconstituer la bombe de la dernière guerre qui est tombée sans exploser dans la cour centrale de l'hôpital.

Côté accessoires, l'équipe a beaucoup apprécié le prêt hétéroclite (vieux vélos et compagnie) d'Em-

maüs à Saint-Jean de Linères, et les vieilles voitures fort bien conservées des clubs de Saumur et de Montjean. Le monde animal avait aussi été sollicité. Si l'attente était parfois longue pour les figurants avant qu'une scène se mette en place, on a pu constater aussi que certains chevaux (de trait) n'étaient pas vraiment habitués à patienter des heures au soleil.